

Le Coran est une Révélation qui vient de Dieu

فَلَا أُقْسِمُ بِمَا تُبْصِرُونَ ۝ ٣٨ وَمَا لَا تُبْصِرُونَ
٣٩ إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ ۝ ٤٠ وَمَا هُوَ بِقَوْلِ
شَاعِرٍ قَلِيلًا مَّا تُوْمِنُونَ ۝ ٤١ وَلَا

بِقَوْلِ كَاهِنٍ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ ۝ ٤٢ تَنْزِيلٌ مِّن رَّبِّ
الْعَالَمِينَ ۝ ٤٣

Non ! Je jure par ce que vous voyez ! (38) Et par ce que vous ne voyez pas ! (39) Ceci est la parole d'un noble Messenger, (40) Et ce n'est pas la parole d'un poète, pour peu que vous croyiez ! (41) Ni la parole d'un devin, pour peu que vous vous rappeliez ! (42) C'est une Révélation du Seigneur des univers. (43)

(Sourate 69, 38-43)

Commentaires

Sens des expressions et explications

Non ! Je jure. Cette expression peut être interprétée de deux façons différentes : 1) La négation est ajoutée, et ne change pas le sens premier, sinon en renforçant le serment divin : « Je jure formellement... » (Jalâlayn) 2) Elle n'est pas ajoutée, et dans ce cas, on peut comprendre deux significations : soit la négation du fait de

prêter serment : « Je ne jure pas... », soit cette négation vient en réponse à des propos sous-entendus : « Non ! (Ce que le Prophète (ﷺ) vous apporte, contrairement à ce que prétendent les négateurs, ce ne sont pas les propos d'un poète ou d'un devin.) Je jure donc par... » (Abû Bakr al-Jazâ'irî.)

Par ce que vous voyez ! L'univers apparent.

Et par ce que vous ne voyez pas ! L'univers caché. Dieu prête donc serment par tout ce qui est créé. (Jalâlayn)

Ceci. Le Coran. Deuxième partie du serment, dans le sens : Je jure par ce que vous voyez et ce que vous ne voyez pas que ceci est une authentique Révélation.

Est la parole d'un noble Messenger. La parole de Dieu transmise par le Prophète Muhammad (ﷺ). L'expression peut aussi renvoyer à l'Ange Gabriel comme cela est explicitement mentionné dans la sourate 81 aux versets 19-21 : « Ceci est la parole d'un noble Messenger, doué d'une grande force, auprès du Maître du Trône, occupant un haut rang. Obéi, là-bas, digne de confiance. » Mais le contexte de la sourate 69 est différent, et renvoie plutôt au Prophète (ﷺ).

Et ce n'est pas la parole d'un poète, pour peu que vous croyiez ! *Qalîlam mâ tu'minûn* : pour peu que vous croyiez, ou combien peu vous êtes croyants ! Si vous aviez réellement la foi, vous ne le soupçonneriez pas d'être un poète comme vous le prétendez. Notons une autre lecture (Ya'qûb, Hishâm, Ibn Kathîr, Ibn 'Âmir) : *Qalîlam mâ yu'minûn* : pour peu qu'ils croient ! Dans ce cas, ce passage comprend une figure de style appelée *iltifât* (détournement : changement brusque de personne, voisin de l'énullage, mais sans défaut de syntaxe) : alors qu'Il s'adressait directement à eux, Dieu se détourne en parlant d'eux à la troisième personne.

Ni la parole d'un devin, pour peu que vous vous rappeliez ! *Qalîlam mâ tadhakkarûn* : pour peu que vous vous rappeliez, ou combien peu vous vous souvenez ! Autre lecture avec le même sens (Nâfi', Abû 'Amr, Abû Ja'far, Ibn Dhakwân) : *tadhakkarûn*. Et si vous étiez capables d'une réflexion saine et attentive sur le contenu de ce Message, vous ne le confondriez en aucun cas avec les propos futiles des devins. Notons encore une autre lecture (Ya'qûb, Hishâm, Ibn Kathîr, Ibn 'Âmir) : *Qalîlam mâ yadhakkarûn* : pour peu qu'ils se rappellent ! Dans ce cas, comme pour le verset précédent, ce passage comprend la même figure de style appelée *iltifât*.

C'est une Révélation du Seigneur des univers. *Tanzîl*, de *nazzala* : faire descendre. Il faudrait rendre ce terme par l'expression « Descente », ou « Le fait de faire descendre » : elle renvoie à la Révélation qui vient d'en haut.

Quelques enseignements

1. Dieu prête solennellement serment, jurant par l'ensemble des éléments de Sa création que la Révélation est vérité.
2. La parole révélée ne peut être confondue avec la déclamation des poètes et les arguties des devins. C'est uniquement l'absence de la foi et le manque de clairvoyance qui conduisent les hommes à ne pas reconnaître l'origine divine de la Révélation.
3. Le terme *tanzîl* exprime très clairement l'origine transcendante du Message divin, qui surpasse tout autre discours.
4. La Révélation de ces versets fut en partie la cause de la conversion de 'Umar Ibn al-Khattâb – que Dieu soit Satisfait de lui – rapportée par Aḥmad. 'Umar a dit : « Je suis sorti dans le dessein de contredire le Messager de Dieu (ﷺ), et c'était avant d'entrer dans l'Islam. Je vis qu'il m'avait devancé vers la Mosquée. Je me tins derrière lui. Il commença sa récitation par la lecture de la sourate l'*Avérée*. Je me mis à admirer la composition du Coran. Je me dis en moi-même : “Par Dieu, c'est un poète”, comme le prétendaient les (polythéistes de) Quraysh. Le Prophète (ﷺ) récita alors : “**Ceci est la parole**

d'un noble Messager, et ce n'est pas la parole d'un poète, pour peu que vous croyiez !” Je me dis en moi-même : “C'est un devin !” Le Prophète (ﷺ) continua sa récitation : “**Ni la parole d'un devin, pour peu que vous vous rappeliez ! C'est une Révélation du Seigneur des univers.**” Il lut le reste de la sourate. C'est alors que l'Islam fit une forte impression sur mon cœur. » (Ibn Kâthir).

SERMON : L'hégire

Louange à Dieu, Maître des univers.

Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad (ﷺ) est le Messager de Dieu. Mes chers frères et sœurs en Islam, je vous recommande ainsi qu'à moi-même la piété et le fait de craindre Dieu.

Nous abordons une nouvelle année du calendrier hégirien, et c'est pour nous l'occasion de nous rappeler la *hijra*, c'est-à-dire l'émigration du Prophète (ﷺ) et de ses Compagnons de La Mecque vers Médine.

C'est Dieu qui a ordonné aux croyants d'émigrer. C'est Dieu qui a voulu qu'un autre peuple – autre que celui de Muhammad (ﷺ) – soutienne la cause de l'Islam, afin qu'il soit parfaitement clair que cette religion puise sa force en elle-même, selon la volonté de son Seigneur. Le Coran affirme ainsi : « **C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la direction divine, et la religion de vérité, afin qu'elle l'emporte sur toute autre religion, quand bien même cela déplairait aux polythéistes.** » (Coran, 9, 33)

Il faut se rappeler combien étaient inhumaines les persécutions endurées par le Prophète (ﷺ) à La Mecque, et pendant ce temps, le mot d'ordre était de patienter dignement. Le Coran commandait : « **Pardonne-leur donc d'un beau pardon !** » (Coran, 15, 85) Quand enfin Dieu donna au Prophète (ﷺ) l'autorisation de quitter La Mecque, ce dernier invita les musulmans à émigrer et leur dit : « Certes, Dieu – à Lui la Puissance et la Majesté – vous a donné des frères et une terre d'asile où vous serez en sécurité. » Les croyants

émigrèrent alors par groupes, ou seuls selon les circonstances.

Ni leurs biens qu'ils laissaient à La Mecque, ni la pauvreté qui les attendait à Médine ne purent affaiblir leur résolution, parce qu'ils avaient confiance en leur Seigneur, et qu'ils croyaient en la valeur de leur Message.

Ce fut le cas de Suhayb le Romain. Les polythéistes s'étaient mis en travers de son chemin pour l'empêcher d'émigrer, en lui disant : « Tu es venu chez nous alors que tu étais un mendiant et tu t'es enrichi. Nous ne te laisserons pas partir avec ton bien. Suhayb choisit de leur laisser ce qu'il possédait et il continua sa route vers Médine. Lorsque le Messager de Dieu (ﷺ) apprit cet épisode, il affirma : « Suhayb a réalisé un excellent gain. »

Ce fut le cas d'Abû Salama. Le clan de sa femme s'interposa pour empêcher l'émigration de celle-ci. Abû Salama se rendit donc à Médine sans sa famille. Il laissa son épouse qui resta à La Mecque, et qui fut elle-même séparée de son enfant. Elle ne put rejoindre son mari qu'après une année de tristesse et de larmes.

Les Mecquois étaient fous furieux de voir les musulmans quitter le pays. Ils complotèrent pour tuer le Prophète (ﷺ) : un jeune homme de chaque tribu devait participer à cet assassinat, empêchant ainsi la tribu de Muhammad (ﷺ) de se venger, et pensant qu'elle accepterait le prix du sang en compensation. Le Coran rappelle ces faits en ces termes : « **Et rappelle-toi le moment où les négateurs complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent, mais Dieu a fait échouer leur complot. Et Dieu est le meilleur en stratagèmes.** » (Coran, 8, 30)

Dieu protégeait son Prophète (ﷺ). L'Ange Gabriel vint à lui et lui fit savoir qu'il ne devait pas passer la nuit dans sa couche habituelle, l'informant du complot qui se tramait contre lui. Le Prophète (ﷺ) et son fidèle Compagnon Abû Bakr – que Dieu soit Satisfait de lui – émigrèrent alors en pleine nuit. Ils restèrent trois jours dans la grotte de Thawr, puis ils rejoignirent Médine, où ils furent chaleureusement accueillis.

A Médine, le Prophète (ﷺ) instaura un Etat doté d'une constitution, établissant la concorde entre les Aws et les Khazraj, de même qu'entre les émigrants et les Anṣâr – les auxiliaires médinois qui avaient soutenu le Prophète (ﷺ) et ses Compagnons.

Médine fut également libérée du monopole qu'exerçaient les usuriers. Les musulmans purent établir un nouvel Etat aux niveaux économique, politique, militaire et social.

Au niveau économique, ils écartèrent les gains illicites et se libérèrent de l'usure, de l'exploitation et de la spéculation. Le Coran dit : « **Dieu a rendu licite la vente et illicite l'usure.** » (Coran, 2, 275)

Au niveau politique, le principe de la *shûrâ* – la concertation – fut instauré, remettant en cause toute forme de dictature. Le Coran dit : « **Sois donc indulgent à leur égard, et implore pour eux le pardon, et consulte-les dans la conduite des affaires.** » (Coran, 3, 159)

Au niveau militaire, l'armée musulmane prit de l'importance, à tel point que La Mecque fut conquise par la suite, sans réel combat, les polythéistes étant subjugués par la puissance que déployait cette armée.

Aux niveaux social et communautaire, c'est l'amour et la fraternité qui régnaient entre les émigrants et les Anṣâr. Parlant des Anṣâr – les Médinois qui avaient secouru les musulmans – le Coran dit : « **Ils aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que ces émigrants ont reçu, et ils les préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.** » (Coran, 59, 9)

La première chose que fit le Prophète (ﷺ) fut de fonder une mosquée à Qubâ', puis une autre mosquée à Médine, devant la maison d'Abû Ayyûb al-Anṣârî – que Dieu soit Satisfait de lui – là où sa chamelle s'était agenouillée, inspirée par Dieu. Cette mosquée a été depuis lors un véritable foyer de savoir et de lumière. Son rayonnement s'est étendu à l'Orient et à l'Occident. L'hégire a ainsi changé le cours de l'histoire, et les bienfaits de l'Islam se sont répandus à tous les horizons.

Dieu dit dans le Coran : « **Aujourd’hui, J’ai complété pour vous votre religion, et J’ai parachevé sur vous Mon bienfait, et il M’agrée que l’Islam soit votre religion.** » (Coran, 5, 3)

Après la conquête de La Mecque, l’obligation d’émigrer vers Médine tomba, et c’est pourquoi le Prophète (ﷺ) a dit : « Plus d’hégire après la conquête (de La Mecque), mais (il reste) le combat (le *jihâd*) et l’intention. Et si vous êtes appelés à combattre, répondez à cet appel. » (Al-Bukhârî)

Mes frères et sœurs en Islam,
Chaque année nous évoquons l’hégire, et nous constatons que nous agissons très peu. Pourquoi ne suivons-nous pas l’exemple de notre Prophète (ﷺ) ? Le Coran dit : « **Il y a certes pour vous, dans le Messager de Dieu, un excellent modèle à suivre.** » (Coran, 33, 21)

Le Prophète (ﷺ) ne s’est pas rendu à Médine en avion, mais il a passé quelques nuits dans une grotte, il a parcouru cette distance à dos de chameau, il a eu faim et soif dans ce désert, et tout cela en vue d’un noble dessein.

Nous devons donc nous armer de patience, et agir continuellement et sans jamais nous lasser pour défendre la cause de notre foi.

Les premiers musulmans n’avaient pas le souci du bien-être et la préoccupation de préserver leurs biens. Ils ont laissé tout cela pour défendre un principe essentiel les conduisant à refuser tout compromis avec l’idolâtrie. Principe qui doit être le nôtre également.

Les Anṣâr et les émigrants se sont aimés et se sontentraîdés. Ils étaient sincères les uns vis-à-vis des autres; une sincérité nourrie par la lumière de l’Islam, – et nous devons être pareillement sincères les uns vis-à-vis des autres.

Que Dieu nous donne de suivre l’exemple de Son Messager, et les traces de ses Compagnons.
Allâhumma âmîn !



¹ Le verbe *sahha* signifie être vrai, authentique, en bonne santé, être guéri.

Avec al-Jîlânî : La santé de nos âmes

« Tant que tu demeures assis dans la maison de ton ego, de ta passion et de ta nature, tu ne seras pas guéri¹. Tant que tu disputeras aux créatures ce qui est entre leurs mains, cherchant à t’en accaparer par ton ostentation et ton hypocrisie, tu ne seras pas en bonne santé. Tant que tu éprouveras du désir pour ce bas monde, tu ne seras pas en bonne santé. Tant que tu lieras ton cœur dans un rapport de confiance à ce qui est autre que le Vrai -à Lui la Puissance et la Majesté- tu ne seras pas en bonne santé.»

Enseignements :

-Comme il existe une santé physique et corporelle, il existe une santé spirituelle.

-L’homme n’acquiert celle-ci que par le détachement : en s’écartant des excès de son ego (ou âme passionnelle et charnelle – *nafs* –) ; en dominant sa passion pour les choses de la vie, et sa propension à se laisser entraîner par ses penchants naturels ; en se détachant de ce qui attise la convoitise du commun des mortels : la possession, le pouvoir, la notoriété, les passions amoureuses... Sahl Ibn Sa’d a dit : « Un homme vint trouver le Prophète (ﷺ) et lui dit : « Ô Messager de Dieu, indique-moi une action dont l’accomplissement me vaudra l’amour de Dieu et l’amour des hommes. » Il lui répondit : « Détache-toi de ce monde, Dieu t’aimera ; et détache-toi de ce que possèdent les hommes, les hommes t’aimeront. » (Ibn Mâja)

-Lorsque l’âme est libérée des idoles qui asservissent un grand nombre d’humains, elle n’éprouve plus le besoin de recourir à l’hypocrisie et à l’ostentation pour obtenir ce qu’elle souhaite, puisqu’elle ne souhaite rien de ce que les hommes considèrent. Elle n’éprouve plus le besoin de se mettre en valeur. Elle est libre ainsi de toute dépendance.

-Cette liberté et cet épanouissement, elle les obtient dans la mesure où son lien à Dieu, dans un rapport authentique de soumission et de confiance, est plus fort que tout autre lien.

-La santé de l’âme consiste essentiellement à se détacher du monde, à cheminer avec Dieu et à s’en remettre entièrement à Lui.